

Salvatore IMPELLIZZERI, Ugo CRISCUOLO, Silvia RONCHEY, *Michele Psello. Imperatori di Bisanzio (Cronografia)*. Introduzione di Dario DEL CORNO, vol. 1-2 (Fondazione Lorenzo Valla. Scrittori greci e latini). — Arnoldo Mondadori editore, (Milano) 1984. 20 × 13 ; relié. XLIII-403 p. (1), 474 p. (2).

Les trois auteurs ont pris en charge respectivement dans l'ordre : le texte critique, les notes du commentaire, la traduction. Selon le programme de la collection, qui entend fournir au public italien de l'érudition ou des lecteurs cultivés un ensemble d'auteurs classiques, chaque volume comprend le texte original avec tout l'apparat des études littéraires et historiques. Malgré cet objectif austère, la présentation des volumes est très élégante dans sa simplicité et d'une typographie soignée.

Depuis l'édition critique de E. Renauld, le texte de la Chronographie n'avait pas subi de nouveau traitement. La constitution de l'apparat tire parti surtout des remarques et des corrections faites par les éditeurs précédents (Sathas, Renauld) ou divers recenseurs (Kurtz, Sykoutris, Pantazidis) ; je n'ai pas trouvé dans la bibliographie ou les sigles l'identification de Pantazidis, ni de deux autres auteurs (Mondry-Beaudoin et Charitonidès) cités quelquefois dans le même apparat.

L'annotation, due à U. Criscuolo, qui s'est signalé par l'édition de plusieurs œuvres de Psellos et des études correspondantes, est bien appropriée au texte. En général ces notes sont brèves ; elles portent sur la forme et sur le contenu et prennent plus d'ampleur au sujet des questions historiques et des personnages principaux dont il faut retracer la carrière ou préciser le comportement. En passant j'ai remarqué (t. 2, p. 421) qu'on prolonge jusqu'au 12^e siècle, en citant E. Herman, le titre de protosyncelle et dérivés, dont l'existence s'interrompt à la fin du 11^e (cf. *REB* 3, 1945, p. 107). Bien que l'emploi de Naziraioi soit ironique (t. 2, p. 425), il est peut-être exagéré de traduire le terme (index, p. 472) comme équivalent de secte monastique : c'est le corps monastique en général ; le terme n'est guère employé (2 fois dans Anne Comnène).

On ne fera pas sans doute à la traduction de Silvia Ronchey les critiques faites à celle de E. Renauld (H. Grégoire, dans *Byzantion*), car elle s'adapte bien aux finesses de l'auteur byzantin.

Selon toute apparence ce sera le seul auteur byzantin qui entrera dans cette collection. Du moins l'édition fera honneur à la science et au goût de ceux qui l'ont réalisée.

Jean DARROUZÈS